

Icare et Ophélie

HUGUETTE JUNOD

Mon frère Icare

Rouge feu
Rouge sang
Rouge écarlate
Eclairs violets
Un corps a jailli
s'est élevé dans les airs
comme un oiseau sans ailes
est retombé lourdement
Pantin désarticulé
Des yeux ont vu
se sont brouillés
pétrifiés
dans les cris et les gestes
Tas de métal amalgamé

Flou d'un instant
Furie de l'enchevêtrement
Fer
chair et vitesse
Danse accélérée
d'un passé qui s'enfuit
Flèche brisée
force vaincue
flamme aveuglante
d'un trop-plein d'existence

Ombre brillante
et clarté sombre
Le noir a déteint sur le soleil figé
Signe gravé dans la pierre
Respiration coupée
L'aorte sectionnée a envahi le cœur

Le vent
a soulevé les collines
des soleils gris

Ta lancinante absence me pèse
Savais-je que tu occupais tant d'espace
et de temps?
Connaissais-je le poids de ta force
la durée d'un jour
et le fardeau des gens
qui ne comprennent rien?
Pouvais-je supposer
le tourment de ton vide
l'épaisseur de ton ombre
et la douleur du soir?

J'apprends ton poids
si lourd parfois
depuis ta mort

Date ensevelie sous les jours
La neige aussi recouvre tout
de son silence
et du moelleux de sa blancheur
Si c'était cette neige
la mort
recouvrant tout
avec douceur
jusqu'à l'oubli?

Que ferai-je de moi?
Que ferai-je de ma vie?

Trop près du père
Trop près du rouge
Trop près du feu
Sur le noir de la chaîne
le blanc des ailes
mon frère Icare

Au milieu du silence
un battement d'ailes
transforme notre plainte
en un chant apaisé

J'ai fait semblant
de ne pas mourir
accomplissant les actes de la vie
Je suis restée au pied du mur
griffant la main de la folie
défaisant la toile chaque nuit
Le sommeil effaçait les traces
Il fallait tout recommencer

Les feuilles qui avaient recréé ta présence
sont retombées dans le silence

Ma sœur Ophélie

Cambrée
jusqu'au déséquilibre
je te retiens encore
avant la chute

Cariatide recomposée
tu as perdu ton poids de terre

Depuis le pont Butin
jusqu'au barrage de Verbois
tu as suivi le Rhône
caressée par les algues
Les ruisseaux des deux rives
ont fait rouler ton corps
lavé et relavé ta peau

Une année de présence
parmi les sœurs d'Ondine
Une année d'absence
parmi nous

Une ombre
plus pâle que la mémoire
me dit de monter dans la barque
Mais je savais qu'alors
je ne reviendrais jamais de ce côté-ci
et je suis retournée
à la source du fleuve

Les mots que tu as repris
forment un lac sans rives
où je nage sans fin

Une jetée avance sur le ciel
Mon frère a quitté sa peau humaine
pour les plumes de l'aigle blanc
Et ma sœur l'a suivi

Le fleuve détourné
a traversé ton corps

Tu as aimé le fleuve
Il t'a gardée en lui

Dans le puits de pierre
une lumière a tremblé
Ce fut ma prière

J'ai ouvert
le fruit de la mémoire
Elle a livré son amande
amère

Trois femmes sont venues à moi
portant le pain le lait les fruits
Rassasiée
je me suis endormie
à l'ombre de l'olivier

Nous avons retrouvé la position première
en acceptant le don des vagues
dans le sable du Reposoir

J'ai traversé ton regard
Je t'ai rencontrée
de l'autre côté du miroir

Mon enfance
a rejoint la tienne
et les oiseaux-vignes nous ont transportées
sur la route
rouge
où nous marchons encore...

biblio

365 1/4

Poésie, Editions des Sables, 2020.

Roue à aubes

Poésie, Ed. des Sables, 2019.

L'île de sable

Photos et poèmes jeunesse, Ed. des Sables, 2017.

Quelques touches de bleu

Poésie, Ed. le Miel de l'Ours, 2017.

Le Choix de Médée

Prix des Écrivains genevois, Ed. Samizdat, 2009.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un.e auteur.e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un.e traducteur.trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Œrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



PHOTO DR

bio

Née à Genève, Huguette Junod y a étudié et enseigné le français à l'école secondaire, animé des ateliers d'écriture, pratiqué le journalisme libre, organisé des manifestations culturelles, défendu les causes féministes, publié une trentaine d'ouvrages, essentiellement de poésie (biblio sélective ci-contre), reçu deux fois le Prix des Écrivains genevois et fondé les Editions des Sables, qui ont fêté leurs 30 ans en 2017 et occupent agréablement sa retraite. Les poèmes publiés ici sont extraits du recueil *Mon frère Icare - Ma sœur Ophélie*, à paraître en novembre aux Editions Encre fraîche. Un hommage à son frère mort d'un accident de la route en 1971 à l'âge de 17 ans, et à sa sœur qui, dépressive, s'est jetée du pont Butin en 1980. **CO**